

# TASHI DELEK

བགྲིས་བདེ་ལེགས་།།

Le journal de l'AET

Tibet : aidez un peuple à sauver sa culture



n° 082  
novembre  
2015

Publication de l'association Aide à l'Enfance Tibétaine

4, Passage Lisa – 75011 Paris

Tél. : 01 55 28 30 90 – Fax : 01 55 28 31 10

Contact : [aide-enfance-tibetaine@orange.fr](mailto:aide-enfance-tibetaine@orange.fr)

[www.a-e-t.org](http://www.a-e-t.org)

Aide à l'Enfance Tibétaine Facebook

Comité de rédaction : Martine Giraudon, Gilbert Leroy

Ont collaboré à ce numéro : Claudette Bruneteau, Martine Giraudon, Stéphane Lamotte et Sandra Plantier, Gilbert Leroy, Jacqueline Petitjean, Armelle Roy, Jean Servant, Nicole Touzet

Création et impression : Caroline Verret pour Vitrac & Son Prepress

Conseil d'administration : Gilbert Leroy (président),  
Nawang Dolkar Tsering (vice-présidente), Martine Parlarrieu (secrétaire),  
Christine Bonnet (secrétaire-adjointe), Georges Bordet (trésorier), Karma Thinlay (trésorier-adjoint),  
Françoise Cournède, Martine Giraudon, Nicole Touzet (administrateurs)

Photo couverture : © Gilbert Leroy. Les 80 ans du Dalai-Lama à Dharamsala.

# Sommaire

- \* Actions pour le Tibet 5
- \* La Vie de l'AET 14
- \* Témoignages de parrains 19
- \* Tibétains de notre temps 22
- \* Activités des DR 24
- \* La Vie culturelle 28
- \* Bon de commande 30
- \* Campagne de Noël pour le Népal 31



## Chers amis de l'AET

Nawang Dolkar Tsering, Karma Thinley, Georges Bordet et moi-même avons eu le grand honneur d'être invités à la journée anniversaire du Dalai-Lama.

### Les 80 ans de Sa Sainteté le Dalai-Lama - 21 juin 2015.

La photo de couverture montre, à gauche du Dalai-Lama et à moitié caché par l'étoile jaune, le *Chief Minister* de l'état d'Arunachal Pradesh qui offre à Sa Sainteté ce magnifique Bouddha, au nom de son gouvernement et de son peuple.

Le ministre de la République indienne pour les Affaires intérieures, également invité, commence son discours par ces mots : « C'est au nom des un milliard deux cents millions d'Indiens que je vous présente tous mes vœux ».

Puis le Dalai-Lama s'adresse à une foule serrée de Tibétains, à laquelle se mêle une petite poignée d'étrangers : « Aujourd'hui, j'ai 80 ans. Je suis né le cinquième jour du cinquième mois du calendrier tibétain. Vous me comparez à un Bodhisattva, mais en fait, je suis un vieil homme qui a mal aux genoux et doit mettre des lunettes... »

Le Dalai-Lama axe son discours sur les *textes fondateurs* de Nalanda. Construite au troisième siècle, dans le Nord de l'Inde près de Patna, Nalanda était l'université la plus importante au monde. Elle accueillait étudiants et professeurs venant de toute l'Asie.

Dès le huitième siècle, les rois du Tibet ont invité des érudits indiens de Nalanda pour introduire la doctrine bouddhiste. Ils ont également envoyé les plus brillants moines tibétains à Nalanda pour étudier et traduire ces textes du sanskrit en tibétain. Avec la difficulté du voyage, la chaleur de l'Inde et la durée de leurs très longues études, seulement 20% d'entre eux purent rentrer au Tibet. Les moines qui effectuèrent ce travail titanesque sont représentés dans les grands monastères tibétains sous forme de statuettes et appelés toujours aujourd'hui *Les traducteurs*. Les importantes dépenses occasionnées par ce projet qui a duré plusieurs siècles étaient financées avec l'or que l'on trouvait en abondance au Tibet.

Lors de la conquête musulmane du nord de l'Inde, Nalanda a été rasée et sa bibliothèque incendiée en 1193, avec tous ses manuscrits. L'un des plus hauts lieux de la recherche et de la réflexion dans l'histoire de l'humanité disparaissait. Fort heureusement, les textes en tibétain repartis au Tibet ont été sauvés et ont pu arriver jusqu'à nous. Ils sont toujours transmis par les Tibétains. Ce sont les fameux cent huit livres du *Kangyur*, accompagnés des commentaires écrits au cours des âges et appelés le *Tangyur*. Tous les moines tibétains apprennent au travers de ces textes.

# Le mot du président

Dans son discours, le Dalai-Lama poursuit :

« La langue tibétaine ne vous servira peut-être pas dans votre vie quotidienne, mais elle est indispensable pour la transmission de ces textes. [...] Ces textes permettent de trouver une paix intérieure, de vaincre sa colère, sa peur, ses angoisses, sa jalousie, qui créent tant de problèmes. [...] Les plus de six milliards d'êtres humains de ce monde ont tous envie d'être heureux. Personne ne veut la souffrance. En mettant en pratique ces pensées on obtient le calme mental et l'altruisme. La doctrine des textes fondateurs de Nalanda nous aide à réfléchir, ces textes sont un trésor mondial. [...] Que chacun trouve son équilibre de vie, pour l'équilibre du monde. »

« Pour mon anniversaire, mettez ces enseignements en œuvre, ce sera mon plus beau cadeau », conclut le Quatorzième Dalai-Lama.

**Gilbert Leroy**



© Bureaux tibétains

*Georges, Dolkar, Sa Sainteté, Gilbert et Karma.*

## LES PRÉPARATIFS DE LA VISITE DE L'AET À DHARAMSALA

Paris - Vendredi 13 mars 2015

Au bureau de l'AET, nous recevons M. Lobsang Sangay, chef du CTA (*Central Tibetan Administration*) et sa délégation (voir *TD précédent n° 81*). Deux points importants : nous demandons que toutes les écoles où nous avons des parrainages soient gérées par le Département de l'Éducation et non celui de l'Intérieur. Plus logique et plus simple pour nous. Puis nous annonçons notre intention de nous rendre à Dharamsala début juillet, pour rencontrer tous les rouages de l'Administration et assister, le 6 juillet, aux 80 ans du Dalai-lama.

Ce sera trop tard, nous dit Lobsang Sangay. Le Dalai-Lama fêtera son anniversaire le 21 juin, qui est le jour exact d'après le calendrier lunaire tibétain. Comme cette date change chaque année, le 6 juillet est la date qui a été adoptée internationalement pour correspondre avec votre calendrier.

## L'AET À DHARAMSALA, DU 15 AU 22 JUIN 2015

Nous sommes quatre à représenter l'AET : Gilbert, Dolkar, Georges et Karma, les président, vice-présidente, trésorier et trésorier-adjoint.

Notre premier rendez-vous est au DOE, *Department of Education*. Ils disent *Department* et non *ministère*, car le CTA n'est reconnu officiellement par aucun pays dans le monde, même en Inde. Lors de son élection, le 27 avril 2011, le chef du CTA, M. Lobsang Sangay, gérait aussi le Département de l'Éducation sur lequel il mise une grande partie de sa politique : former au plus haut niveau possible le plus d'étu-

dants tibétains pour prendre eux-mêmes en main leur destinée. Mais, ne pouvant tout faire, l'année suivante, il a nommé M. Ngodup Tsering à la tête du DOE. À ce moment et avec sa famille, Ngodup Tsering vivait depuis plus de dix ans aux USA. C'est d'ailleurs grâce à son passeport américain qu'il a pu se rendre au Népal pour coordonner les aides et évaluer les besoins, suite au tremblement de terre.

M. Ngodup Tsering est donc le *Kalon* du DOE. Le terme de *Kalon* est l'équivalent de ministre.

**AET** : Kalon, pourquoi toutes les écoles des réfugiés tibétains ne sont-elles pas dépendantes du DOE ? Nous aimerions n'avoir qu'un seul interlocuteur.

**KALON** : C'est une raison historique. Nous ne sommes pas chez nous, mais dans une situation provisoire de réfugiés. Coupés des ressources de notre propre pays, nous dépendons de la bienveillance de nombreuses associations, comme l'AET, à travers le monde. Nous avons dû nous adapter et respecter les lois de notre pays d'accueil, l'Inde. En 1960, le Dalai-Lama a créé un gouvernement provisoire. Sous l'égide du DOH (Département de l'Intérieur), une association habilitée à recevoir officiellement de l'argent de l'étranger fut créée : ce fut le CTRC. Une autre fut créée au Népal, la SLF, *Snow Lion Foundation*.

Tout de suite, en 1960, le Dalai-Lama a fait ouvrir par sa sœur aînée une garderie. Ils étaient une quarantaine d'enfants. En 1961, l'Inde ouvre les premières écoles destinées aux réfugiés tibétains. Aujourd'hui, il y a 71 écoles sous contrat indien, le CTS, *Central Tibetan School*. Le conseil d'administration est constitué d'Indiens, du responsable du Bureau du Tibet de Delhi et d'un représentant du DOE.

Pour la plupart, ces 71 écoles sont entièrement gratuites pour les élèves, mais l'enseignement se fait dans la langue locale de la région où se trouve l'école, avec seulement un Tibétain pour l'enseignement de la langue tibétaine et du bouddhisme. Après les élections du nouveau Sikyong et du nouveau premier ministre indien, M. Modi, en 2014, des accords ont été passés et l'Inde a décidé de remettre la gestion de toutes ces écoles aux structures tibétaines, avec le financement correspondant. Il faudra plusieurs années pour finaliser cet accord, qui touche entre autres au changement des enseignants et à l'entrée de la langue tibétaine dans l'enseignement.

Après la mort de sa sœur, le Dalai-Lama a demandé à sa jeune sœur, Jetsun Pema, de prendre en charge et de développer la garderie. En 1970, Jetsun Pema a créé le *Tibetan Children's Village* (TCV), géré par les Tibétains, avec des professeurs tibétains et accueillant notamment les 800 à 1000 jeunes Tibétains qui chaque année, venaient se réfugier en Inde et au Népal. École privée, école payante. Le TCV s'est tout de suite appuyé sur un système de parrainages. D'innombrables associations, venant de 42 pays à travers le monde, aident ainsi le TCV, qui a son propre compte bancaire, accrédité par l'Inde.

**AET :** Nous connaissons bien le TCV et devons voir le responsable, M. Tsewang Yeschi, dans deux jours.

**KALON :** Le CTA a pris de l'importance et au cours du temps, chaque ministère a créé son association. Cependant, les écoles du début sont toujours restées au sein du CTRC.

**AET :** Pour nous, c'est compliqué à gérer et rend difficile le suivi de nos Filleuls et les relations avec le parrain, surtout lorsque les jeunes deviennent étudiants.

**KALON :** Vous touchez là un point très délicat. Et oui, nous nous apercevons que nous avons à peu près les mêmes problèmes. Les secrétaires envoient directement aux Parrains des nouvelles de leur filleul, sans tenir l'AET au courant. Et lorsque l'élève quitte son école pour démarrer ses études supérieures, il se fond dans l'Inde et il arrive que plus personne n'ait de ses nouvelles, ni vous ni nous.

**AET :** Oui, aussi, nous avons une proposition à vous faire pour garder le contact avec les étudiants : une fiche avec les coordonnées e-mail de l'AET, par laquelle le futur étudiant s'engage à donner deux fois par an de ses nouvelles, sous peine de voir son parrainage arrêté.

**KALON :** Voilà une proposition concrète bienvenue, que nous allons approfondir et mettre en pratique.

Au moment de nous quitter, je demande à M. Tsering Ngodup : au fait, vous ne m'avez pas répondu pour les écoles gérées par le CTRC...

**KALON :** Vous avez rendez-vous demain avec eux. Voyez vous-mêmes.

**AET :** Mais c'est un problème interne à votre gouvernement, c'est à vous de vous en occuper.

Le Kalon, avec un petit sourire plein de malice, nous répond : « Après votre rendez-vous, nous en parlerons... »

## LE LENDEMAIN, MARDI 16 JUIN

À 10h30, nous sommes tous assis autour de la table. Les quatre de l'AET, six personnes du DOH, dont dépend le CTRC. Son adjoint excuse la ministre, retenue par une réunion de dernière minute. « Avec les préparatifs de l'anniversaire du Dalai-Lama, notre Kalon est sur les dents... »

Le Kalon du DOH est une femme, Mme Dolma Gyari. Notre vice-présidente, Nawang Dolkar, la connaît bien. Le temps de se présenter tous et là voilà. Grande, d'un caractère bien trempé, elle en impose... Un petit discours de bienvenue, un remerciement profond, sincère, pour notre aide envers les personnes âgées, un court silence, une longue aspiration, le ton enfle...

**KALON :** Je vais être sincère avec vous. Je n'ai pas l'habitude de tourner autour du pot. Pourquoi voulez-vous me retirer la gestion de mes étudiants et élèves pour les intégrer au DOE ?

Puis elle explose : c'est tout ou rien. Mais si vous m'enlevez toute cette gestion, il faut me prouver mes erreurs. Parce que si vous partez, ce sera la mort de mon ministère. C'est grâce aux 4% que je retiens que je peux faire soigner les personnes âgées !

Dolma Gyari est une tornade, une force qui soulève la tempête. Tour à tour grandiose, furieuse, larmoyante. Enfin elle se calme.

**AET :** Pour nous, ce serait mieux que tous les scolaires soient gérés par le DOE. Mais en fait, ce sont vos problèmes. Ce que nous voulons, c'est avoir le bon suivi des Filles et tout particulièrement des étudiants. Nous vous demandons aussi de vous engager à transmettre dans les quinze jours de réception, l'argent des parrainages aux différentes écoles. **Ce dernier point a été acté et signé depuis notre retour en France.**

Kalon Dolma Gyari est un bloc. Elle agit de la même façon en conseil des ministres ou avec ses interlocuteurs du Gouvernement indien. Entre larmes et rugissements, elle obtient de grands résultats, formant avec M. Lobsang Sangay, le chef du CTA,

un tandem efficace. Ils ont ainsi obtenu du Gouvernement indien que la carte des réfugiés tibétains devienne une carte de résidence à renouveler, non plus tous les ans, mais tous les cinq ans.

Dans certains états de l'Inde, un bail de 99 ans a été concédé aux terres occupées par les réfugiés tibétains, ce qui entre Tibétains, leur permet de pouvoir construire, vendre ou acheter.

Autre résultat très important, pour nos Filles celui-là : à diplôme égal, ils peuvent maintenant travailler partout en Inde dans les secteurs privés et publics. Et encore bien d'autres choses en faveur des réfugiés tibétains.

Kalon Dolma Gyari est appelée à l'extérieur et son adjoint nous explique alors : « Vous savez, elle était très en colère contre vous. Lors du conseil des ministres qui a suivi son retour de Paris, M. Lobsang Sangay a relayé votre demande concernant la gestion de toutes les écoles par le DOE, alors Dolma Gyari s'est levée et l'ouragan avec elle... « Vous voulez ma mort. Vous m'accusez. Vous me retirez toutes ces écoles. Lorsque j'ai accepté ce ministère, il y avait ce contrat avec toutes ces écoles. Il n'y a rien à changer. »

Et en effet, il n'y a rien eu de changé. Tous ont capitulé. Elle émergea seule de la tempête... Nous avons beaucoup apprécié son efficacité. Elle nous a aussi permis au cours de ce séjour d'avoir une audience avec Sa Sainteté le Dalai-Lama, le Kar-mapa et Sakya Rinpoché.

En sortant, nous nous rendons au Département de l'Information. À sa tête, M. Tashi Phuntsok. Il connaît bien l'AET. Il a été représentant du Dalai-Lama au Bureau du Tibet à Paris.

C'est lui le grand maître de cérémonie pour dimanche, le jour anniversaire. Il est débordé. Alors tout va très vite.

Mais il prendra le temps de s'intéresser à nous : « Il y a tellement de demandes de l'étranger, de reporters, de photographes. Évidemment, ils sont tous des « amis du Sikyong », mais je refuse tout ! C'est une fête interne aux Tibétains. Et avec un grand sourire, Tashi Phuntsok nous tend quatre invitations officielles et me remet en plus une carte de presse pour le grand jour. Quel beau geste... Merci.

Dehors, un attroupement. Des élèves – c'est la sortie des classes –, des adultes, une *khata* à la main. Ils attendent le passage du Dalai-Lama, qui rentre du Canada.

## MERCREDI 17 JUIN,

Après la journée haute en couleurs d'hier, en arrivant au TCV nous avons le sentiment d'arriver chez nous. Nos relations avec le TCV datent de la création de l'AET. C'est aussi et de très loin, notre partenaire principal. Nous avons 2161 parrainages au TCV, 1159 pour toutes les autres structures.

Jetsun Pema La (*La*, terme de respect) a quitté la présidence des TCV en 2006. C'est son directeur depuis des années, M. Tsewang Yeshi, qui a été élu pour cinq ans selon les nouveaux statuts du TCV, puis réélu. Il terminera son deuxième mandat en 2016, mais ne sera pas rééligible.

Dans la petite salle de réunion du TCV, nous sommes donc avec Tsewang Yeshi et tout son aréopage de secrétaires. D'ici, de Dharamsala, Tsewang Yeshi gère tous les TCV de l'Inde, répartis dans tous les camps, ceux du Sud, tels Bylakuppe et Hunsur, ceux du Ladakh, de Dharamsala,

de Kullu-Manali, ceux de l'Himachal Pradesh et quelques écoles éparses, comme Darjeeling.

L'orientation des élèves commence à la fin de la classe 10, l'équivalent de notre seconde. Seules quelques écoles TCV assurent les classes 11 et 12. Selon que l'élève s'oriente vers littérature, sciences ou maths, il sera dirigé vers l'école correspondant à son choix, située soit dans la région de Dharamsala, soit à 2000 kilomètres au Sud, autour de Bangalore. Les élèves du Ladakh vont donc quitter leurs montagnes et découvrir nouvelle école, nouveau climat, nouvelle langue... Il leur faudra aussi entre trois et cinq jours de train et bus pour regagner le Ladakh et retrouver leur famille !

Après la classe 12, ils peuvent entrer à l'Université ou dans de grandes écoles. L'AET n'est pas systématiquement informée de ces changements et le suivi de nos Filleuls est le point crucial. C'est pourquoi je propose à nouveau ma « Fiche contact étudiant-AET » dont le but rejoint les préoccupations de Tsewang Yeshi. Il finit même par dire : « Je vais m'en occuper tout de suite, car elle me paraît essentielle. Cela va aussi dans notre sens pour améliorer la communication. Nous avons deux personnes à plein temps au TCV qui s'occupent à mettre toutes les écoles, tous les élèves, sur un fichier informatique, pour arriver à établir un suivi efficace. C'est exactement ce que nous demandons... »

Et Tsewang Yeshi nous présente Mme Pema, qui dorénavant devra informer l'AET du mouvement des élèves et des étudiants. Fin juin pour l'entrée en classe 11. Fin septembre, pour les inscriptions en cycle supérieur.



L'après-midi, nous abordons les problèmes de l'évolution chez les réfugiés tibétains. Les Jeux Olympiques de 2008 à Pékin ont marqué un tournant terrible. En effet, dès l'accord du CIO, pour la première fois, le Gouvernement chinois a pris contact avec le Gouvernement du Tibet en Exil : « Aidez-nous à ce que ces Jeux Olympiques soient une réussite. Pour cela, nous vous demandons de dire à vos associations de soutien à travers le monde de ne plus organiser de manifestations contre nous. Alors, dès la fin des J.O., nous reprendrons contact et discuterons du problème du Tibet ». Malheureusement, les Tibétains ont joué le jeu... et comme les autres, l'AET a reçu une telle demande ! Mais la Chine n'a toujours pas repris le contact.

Bien au contraire. Depuis cette époque, le Tibet est sous très haut contrôle. La situation a empiré à un point tel que, pour faire connaître au monde leur désespoir, les Tibétains du Tibet, à partir de 2010, ont entamé cette campagne désespérée : l'immolation. À ce jour, 142 personnes en sont arrivées à cette extrémité, pour demander l'indépendance du Tibet et le retour du Dalai-Lama.

Depuis ces Jeux Olympiques, la Chine s'est définitivement installée au Tibet, sans évidemment aucune participation d'aucune sorte des Tibétains eux-mêmes. Ainsi, elle a construit partout d'immenses villes chinoises. Lhassa, 60 000 habitants avant l'invasion, en 1950, compte aujourd'hui un million d'habitants. De grandes avenues, des immeubles à perte de vue. Toute la ville a été redessinée. De même pour Shigatsé, la deuxième ville tibétaine, passée de 35 000 habitants estimés à

350 000 ! Il en est de même partout.

Un seul point positif : cette pression chinoise a fait réaliser aux Tibétains que ce n'était pas un combat spécifique à leur village, à leur région, mais pour l'ensemble du Tibet. Ainsi, bien que politiquement divisé en quatre, la région autonome plus trois autres régions rattachées à des provinces chinoises, le Tibet grand comme presque six fois la France, vient de réaliser son unification !

**TSEWANG YESHI** : Jusqu'en 2008, le TCV accueillait chaque année entre 800 et 1000 jeunes arrivant du Tibet. Il nous fallait construire toujours plus de classes et d'hébergement. Depuis 2008, ce chiffre a baissé drastiquement. L'année dernière, en 2014, seulement 5 sont arrivés du Tibet. **CINQ...**

**AET** : Le fait de ne plus avoir de nouveaux arrivants doit aussi changer l'état d'esprit des autres élèves.

**TSEWANG YESHI** : Oui, beaucoup. Les jeunes venant du Tibet racontaient la vie dans leur village, la répression, pourquoi leurs parents les envoyaient en Inde. Ils racontaient aussi leurs épreuves pour quitter le Tibet, traverser l'Himalaya, leurs peurs. Souvent aussi, ils avaient du mal à communiquer, ne parlant que leur dialecte tibétain et le chinois. Tout cela faisait prendre conscience aux élèves nés en Inde, à la fois des difficultés de vie au Tibet, de l'omniprésence chinoise, mais aussi de la variété de leur pays, de son immensité, de sa beauté. Ces témoignages les ramenaient aussi à leurs propres familles restées là-bas et les amenaient à interroger leurs parents et les anciens vivant autour d'eux.

**AET :** Et aujourd'hui ?

**TSEWANG YESHI :** Un fossé se creuse insidieusement. Ainsi, les élèves nés en Inde ont un cursus scolaire classique, de la maternelle à la terminale, où ils arrivent entre 16 et 18 ans. Les nouveaux arrivants ont entre 8 et 15 ans. Nous les scolarisons dans des classes, dites de transition. Lorsque les meilleurs d'entre eux vont se retrouver en terminale, ils auront entre 20 et 25 ans !

Tant qu'ils étaient nombreux, ils *étaient* le Tibet. Aujourd'hui, ils se retrouvent entre un à maximum cinq élèves dans une classe de trente. Ils deviennent alors *des vieux* et ils les regardent comme de mauvais élèves. Ils ne représentent plus le Tibet !

**AET :** Mieux éduquée, la nouvelle génération des réfugiés tibétains n'a plus qu'un ou deux enfants. Et l'année dernière, seulement cinq jeunes sont arrivés du Tibet. Quelles conséquences pour vous ?

**TSEWANG YESHI :** Nous nous trouvons dans une situation tout à fait nouvelle : fermer des classes, débaucher des enseignants ! C'est extrêmement difficile à gérer. Nous avons pensé ouvrir nos écoles à des élèves indiens. C'est ce que nous faisons au Ladakh. Mais le Ladakh est une ancienne province tibétaine, rattachée à l'Inde par les mouvements de l'Histoire. Ailleurs, cela nous pose trop de problèmes. Nous ne connaissons pas la motivation des parents et nous craignons des infiltrations anti-tibétaines. Aussi, la situation des élèves et de leurs familles est différente de celles des réfugiés. Nos méthodes ne sont pas adaptées. Ce mélange d'élèves rend l'enseignement et l'atmosphère différents.

**AET :** Vous êtes passés de 18 000 à 16 000 élèves. Financièrement, où en êtes-vous ?

**TSEWANG YESHI :** Globalement, les aides ont beaucoup diminué. Leurs origines sont très différentes. Ainsi 23% du budget du TCV vient maintenant des Tibétains eux-mêmes (Inde + diaspora), ce qui est très encourageant. Notre premier donateur, en montant annuel, est encore l'ONG SOS International. Mais leur aide diminue chaque année. Ensuite vient l'AET.

**AET :** Nous sommes les seconds dans le monde ?

**TSEWANG YESHI :** Oui, et je pense que très vite vous serez les premiers.

**AET :** Pour les quatre premiers mois 2015, nous avons envoyé 170 000 €, soit environ 12 millions de roupies. C'est à peu près la somme que nous vous envoyons trois fois par an.

**TSEWANG YESHI :** Et surtout, votre aide est très régulière. Ce qui est précieux pour nous. Non seulement, votre aide nous permet de « faire tourner la machine », mais aussi l'AET s'est toujours intéressée à l'évolution des écoles TCV. Cette réunion d'aujourd'hui en est une nouvelle preuve.

**AET :** Pour nous, c'est aussi une gestion lourde qui repose sur plus de 3000 parrainages. C'est pourquoi le problème de la communication et du suivi des étudiants est si important.

**TSEWANG YESHI :** Nos besoins évoluent. Nous ne construisons plus. Nous essayons de rentabiliser en louant certains locaux. Nous diminuons le nombre d'élèves par classe pour améliorer la qualité de notre enseignement, suivant en cela la volonté de notre gouvernement qui est de faire atteindre l'excellence pour le plus d'élèves possibles, pour qu'ils puissent prendre le destin du Tibet, notre destin, en main. Nous devons aussi être plus créatifs.

**AET** : Et l'Université de Bangalore ?

**TSEWANG YESHI** : La deuxième tranche vient d'ouvrir. De nouveaux étudiants sont attendus. La troisième tranche sera la dernière. Nous avons déjà le financement pour tout le gros œuvre, ce qui représente deux ans de travaux. Nous tenons à remercier tous les parains et marraines qui ont contribué à cette belle réalisation.

### JEUDI 18 JUIN,

Nous terminons nos visites officielles par la rencontre avec le Chef du *Central Tibetan Administration*. Le Sikyong Lobsang Sangay nous reçoit avec un grand sourire, dans son immense bureau, en haut d'un immeuble récent d'où il domine tous les ministères. Lobsang Sangay a beaucoup apprécié que nous l'ayons invité dans les locaux AET à Paris en mars dernier. Notre dynamisme, nos centres d'intérêt et notre déjeuner *sur le tas* lui ont bien plu, nous dit-il. Très décontracté, il nous reçoit à l'américaine.

**SIKYONG** : Je suis né en 1968, à Darjeeling, en Inde, d'une famille ni pauvre, ni riche. Je n'ai jamais été sponsorisé, mais mes études étaient gratuites, payées par l'Inde jusqu'en classe 10. J'ai fait mes classes 11, 12 et ma licence en Inde, payées par mes parents. Comme j'étais toujours premier, j'ai ensuite obtenu une bourse pour aller étudier aux USA. J'ai terminé Docteur en Droit international, à l'université de Harvard. Bien que ce soit un rêve, je n'ai encore jamais été au Tibet.

**AET** : Pouvez-vous nous donner les grandes lignes de votre politique ?

**SIKYONG** : Le problème du Tibet est d'abord le problème des Tibétains. Nous devons nous battre en suivant la Voie du Milieu, telle qu'enseignée par le Dalai-Lama. Elle nous a permis, en 50 ans, de nous créer un réseau relationnel solide à travers le monde, en nous appuyant sur la non-violence et le respect de l'être humain.

Pour réaliser sa politique, le Sikyong s'appuie sur la jeunesse, sa formation, et la force que dégagent les réfugiés tibétains. D'abord, il met en place une politique de natalité : le troisième enfant aura la gratuité de toute sa scolarité. En effet, les réfugiés sont de moins en moins nombreux, il n'en arrive plus du Tibet et là-bas, au Tibet, la natalité est catastrophique. Puis le Sikyong met en place toute une série d'incitations pour pousser les élèves à faire des études supérieures : à la fin de la classe 12 (l'année de notre bac), il donne une bourse plus importante aux étudiants qui ont obtenu une note supérieure à 75%. Cette bourse augmente avec les résultats : 80, 85, 90%. Pour tendre vers l'excellence, en 2013, il a créé la « bourse du Sikyong » d'un montant de 100 000 roupies. Elle sera donnée à ceux qui dépasseront les 95%. Cette compétition a porté ses fruits : en 2014, une fille a atteint ce niveau de 95%, un garçon en 2015 mais surtout, cette émulation a tiré vers le haut l'ensemble des résultats. En 2013, **127** élèves ont dépassé 75%, en 2014, **321**, en 2015, **443** ! Et en parallèle, assisté par M. Ngodup Tsering et Mme Dolma Gyari, un accord a été signé avec les quinze meilleures grandes écoles et universités de l'Inde pour qu'ils acceptent ces élèves tibétains brillants.

Pour la première fois, en 2015, le Sikyong a réuni 250 parents d'élèves venant de différentes écoles, pour leur expliquer sa politique d'éducation et l'importance du rôle des parents, dès les plus petites classes.

C'est dans cet esprit que le Sikyong attache une importance particulière au soutien des élèves venus du Tibet, au parcours difficile. Il veut ainsi pallier l'absence de leurs parents

- en allant à leur rencontre : il a remis lui-même les diplômes de fin de classe 12 à l'école de Suja et il a déjeuné au milieu d'eux
- en leur permettant de faire des études supérieures en leur attribuant des bourses même si leur résultat est inférieur à 60 % et en les accompagnant jusqu'à ce qu'ils obtiennent un diplôme leur permettant de postuler à un emploi.

Depuis trois ou quatre ans, un mouvement migratoire se développe vers l'Amérique du Nord, l'Australie et l'Europe. Ainsi, d'environ 800 Tibétains vivant en France, ils sont aujourd'hui près de 3000 ! Or la communauté tibétaine en Inde est le seul véritable témoin de l'existence du Tibet et de sa culture. Avec, à sa tête, le charismatique Dalaï-Lama. Alors, pour permettre aux jeunes de se construire un avenir décent, tout en restant groupés pour témoigner de l'existence du Tibet, le Sikyong a proposé une aide pour soutenir un projet viable, autant que possible innovant, au cours d'un meeting organisé par des responsables d'entreprises indiennes. Plus de 150 jeunes y assistaient. Leur projet doit répondre à plusieurs critères parmi lesquels :

- Apporter une aide à la communauté tibétaine
- Être installé dans les camps, pour les dynamiser et donner du travail aux Tibétains

- Travailler en collaboration avec des entreprises indiennes, pour faire connaître le dynamisme tibétain.

Les projets sélectionnés recevront 50 000 roupies et seront suivis par le DOH.

**AET :** Résumons : il faut un résultat de 60% pour être accepté à suivre des études supérieures. Au-dessus de 75%, vous donnez des incitations financières. Et pour les élèves qui n'atteignent pas les 60% ?

**SIKYONG :** Il y a le cas des élèves arrivant du Tibet, dont nous venons de parler. Pour les autres, nés en exil, tous les élèves ne peuvent faire des études supérieures, même si c'est le désir de leurs parents.

En-dessous de 60%, nous leur proposons de s'inscrire dans des écoles techniques pour apprendre un métier : électricien, plombier, mécanicien, tous les domaines de l'électronique... Sinon, ils doivent s'assumer et entrer dans la vie active.

**AET :** Et si un Parrain veut lui donner sa chance ?

**SIKYONG :** Il y a en Inde de très nombreuses facultés ou grandes écoles privées. Du moment que vous payez, elles vous acceptent ! Elles coûtent cher, parfois très cher. Dans ce cas, vous en prenez seul la responsabilité. Nous ne pouvons pas recevoir et transmettre l'argent, car l'élève n'est plus dans nos structures. Nous ne pouvons plus en assurer le suivi.

**AET :** Des responsables de camps de réfugiés tibétains nous ont dit ne pas être favorables à cette solution. C'est un mauvais exemple pour les autres : si je ne suis pas reçu, je demanderai à mon Parrain !

Au-delà de notre aide actuelle, comment peut-on mieux vous aider ?

**SIKYONG** : D'abord, votre action est très importante par sa durée – 35 ans – et par votre aide au quotidien. Votre projet *Tibet, mon rêve* va exactement dans ce sens : amener les étudiants à s'exprimer sur leur pays, leur situation de réfugié, leur rôle essentiel.

**AET, Nawang Dolkar** : Nous pourrions proposer une sorte de « bourse d'excellence » de troisième cycle.

**SIKYONG** : Avec comme condition que l'étudiant fasse ce troisième cycle en Inde, témoignant ainsi du dynamisme de notre communauté de réfugiés tibétains. Cette « bourse d'excellence AET » contribuera aussi à tirer le niveau de l'éducation vers le haut.

Le Sikyong a aussi une approche psychologique, pour essayer de pallier l'absence d'arrivée de Tibétains du Tibet. Il a obtenu du Gouvernement indien de faire bétonner la route étroite, tortueuse et extrêmement pentue, qui relie McLeod Ganj à Dharamsala en passant par le CTA, à mi-chemin. Route que chaque mousson rend difficilement praticable. Le gouvernement de l'Himachal Pradesh a officiellement accordé de nommer cette route *Potala Road*.

Le Sikyong fait aussi rénover les façades de tous les ministères en style tibétain, pour donner l'impression de pénétrer sur une grande place d'une ville tibétaine, avec en son centre un *chörten*.

Il faut tenir, nous dit-il, jusqu'à l'échec de la politique chinoise en Chine.

Voilà déjà une heure que nous sommes ensemble lorsque d'un coup la porte de son bureau s'ouvre. Son secrétaire lui remet un papier. Lobsang Sangay saute sur sa veste, nous tend la main et sort en trombe...

## CONCLUSION

Le point d'orgue de notre séjour fut l'invitation pour les 80 ans du Dalaï-Lama.

La Force de cette journée et le message du Dalaï-Lama font office d'éditorial et nous permettent de conclure.

35 ans d'une active participation au travers des parrainages, a permis d'améliorer les niveaux d'instruction et de vie de nombre de réfugiés tibétains. Dans ce domaine, l'AET reste toujours très active, soutenue par près de 3000 marraines et parrains.

Mais un autre domaine apparaît préoccupant : la conservation de la langue tibétaine et la préservation du patrimoine culturel et philosophique du Tibet (points particuliers prévus dans nos statuts – article 3).

Ramené à l'acte individuel – 27 € par mois pour un élève, 45 € par mois pour un étudiant – comment pouvons-nous imaginer que nous aidons à la sauvegarde de la langue tibétaine, à la culture bouddhiste, à la survie du Tibet, à l'équilibre du monde !

## Gilbert Leroy

### Petits secrets de notre semaine de réunions

Georges, notre trésorier, a fait forte impression avec son classeur : 300 pages contenant le nom de chaque parrain-marraine et la situation financière de chaque filleul(e), école par école !

Nawang Dolkar et Karma Thinlay comprenaient jusqu'aux silences de nos interlocuteurs. Cela a été très efficace dans la compréhension mutuelle et la mise au point de nombreuses situations litigieuses.



© Bureaux tibétains

Karma, Dolkar, Sikyong Lobsang Sangay, Gilbert, Georges.



Préparation du stand AET au Festival des Himalayas.



Jetsun Pema avec ces petits qui sont l'avenir du Tibet.



Un public nombreux et motivé.



Stand AET à l'invitation du CE de RFI.

## L'AET AU FESTIVAL DES HIMALAYAS

Coloré, joyeux, émouvant, ce week-end de milieu juin a rassemblé un public nombreux et cosmopolite, entre bonne volonté associative et paroles et prestations de spécialistes, en hommage à ces Himalayas que nous aimons tant ! Cette fois, administrateurs et bénévoles se sont bien relayés au stand AET, avec Corinne Atlan qui y a dédié les deux jours son merveilleux *Cavalier au miroir*. Jetsun Pema, toujours aussi chaleureuse et dynamique, est venue nous faire la bise, ainsi que notre ambassadrice Irène Frain, car elles participaient à une table ronde sur le podium ayant pour sujet l'action de Sa Sainteté le Dalai-Lama, dans le cadre de la célébration de ses 80 ans.

## UN NOUVEAU LOGO POUR L'AET

Nous avons évoqué la possibilité de le modifier lors de la Rencontre des DR du 19 avril et envisagé quelques idées. C'est affaire faite, une majorité du Conseil d'administration a retenu la proposition de **Philippe Bertrand, délégué de l'Aube**, qui donne une meilleure visibilité au nom de l'association.

## DES STANDS AET DANS LA RÉGION PARISIENNE

**Martine Parlarrieu et Christine Bonnet**, avec la complicité de Macha et de Marie-Agnès, ont répondu ce printemps à l'invitation du Comité d'entreprise de

Radio France, à Issy-les-Moulineaux. Une nouvelle expo-vente est prévue le 25 novembre chez RFI, une autre le 16 décembre chez Air France, ainsi qu'une troisième à l'invitation du Comité d'entreprise de Dassault-Aviation.

## À NOTER SUR VOTRE AGENDA

Nous allons bientôt entrer dans l'hiver et commencer une nouvelle année. Le Nouvel an ou **Losar tibétain commencera le 9 février 2016**. Durant trois jours, les 9-10-11 février, les Tibétains entreront **dans l'année 2143 du Singe de feu**, selon un calcul qui les fait remonter au début du règne de Nyatri Tsenpo, en 127 avant Jésus-Christ.

## LES PORTES OUVERTES DE NOËL, LES 5 ET 6 DÉCEMBRE 2015

En attendant, les administrateurs de l'AET ont prévu des Portes ouvertes au Siège de l'AET, en lien avec sa campagne de Noël 2015 : les bénéficiaires de la vente d'artisanat des 5 et 6 décembre, **de 13h à 18h**, ainsi que la vente des **Cinq Objets pour un Projet**, lancée conjointement sur le site et par le biais du flyer glissé dans notre *Tashi Delek*, seront bien sûr dédiés à la **Campagne Urgence Séisme au Népal**. Vous serez reçus comme d'habitude avec gâteaux, kapsés, boissons, films, photos et musiques. N'hésitez pas à nous poser des questions sur le Tibet, les réfugiés et votre parrainage, ces échanges font partie de la convivialité AET !

## SUITE DU SÉISME AU NÉPAL...

Fin juillet 2015 – J'atterris à Katmandou, prends un taxi et gagne mon petit hôtel en bordure de Thamel et tout près du centre. Surprise : entre l'aéroport et l'hôtel, aucune trace du tremblement de terre. De suite, je pars à pied jusqu'à la Place Royale et là, tout est par terre ou retenu par des étais. Mais tout autour, dans le bazar, la vie a repris son rythme.

En 15 jours, je me suis rendu en pays sherpa au pied de l'Everest, dans le Solo Khumbu, dans la vallée de KTM. J'ai vu, questionné, enquêté.

Le 25 avril 2015, vers 13h30, la première secousse a été effrayante. Tous les immeubles de la vallée de Katmandou ont vacillé. Longtemps. La panique s'est installée. C'était un samedi. Jour de congé. Heureusement. Pas d'école. Administrations fermées. Bruit et poussière. Quelques petits groupes de vieux immeubles se sont effondrés. Des temples aussi, souvent construits en équilibre sur des structures en bois finement ciselées, supportant ces lourds toits en pagode. Étonnamment, la ville elle-même a tenu. La ville de Bhaktapur, elle, a été très touchée. De toute la vallée, c'est elle qui compte le plus de morts et de maisons détruites.

Le 12 mai, une deuxième secousse de même ampleur faisait s'écrouler de nombreuses maisons dans les villages entre KTM et l'Everest, notamment chez les Sherpas. La terre ne cessait de bouger. À Katmandou, presque tous vivaient dehors, sous la tente ou dans des abris de fortune.

D'un naturel optimiste, beaucoup de Népalais m'ont dit : « Nous avons eu de

la chance. Toutes les maisons ont bougé mais peu sont tombées. De même, ce début de mousson nous est favorable. »

## L'AIDE

Celle des très grosses associations internationales d'urgence s'est souvent avérée inadaptée, car les villages les plus touchés n'étaient accessibles qu'après plusieurs jours de marche. Il semble que le gouvernement népalais ait reçu beaucoup d'argent mais sur le terrain, les habitants sont restés livrés à eux-mêmes. Des aides spontanées se sont organisées : d'abord les moines des grands monastères, des groupes de Tibétains, beaucoup d'étudiants, une participation importante de la société civile.

Ce séisme a frappé « à l'aveugle », détruisant ou abîmant aussi bien de vieilles constructions que de belles maisons toutes neuves. Riches et pauvres se sont retrouvés serrés sous les mêmes abris. Dans cette tourmente, les plus pauvres, vivant déjà « à la rue », ont le moins souffert et souvent le plus aidé. L'argent a perdu sa valeur, l'être humain a réchauffé les cœurs. J'ai ainsi retrouvé ce Népal tolérant et souriant d'il y a 40 ans. Certains se posent bien des questions sur leur récente évolution, très mercantile. Atteindre le sommet de l'Everest était devenu une véritable industrie.



© Gilbert Leroy  
Les ruines au Népal.

Au printemps 2014, une avalanche a tué 16 Sherpas. Ce printemps 2015, le séisme a déclenché une nouvelle avalanche qui a balayé le camp de base. 22 morts, près de 100 blessés.

Je pense à ce jeune Sherpa qui a « monté » son premier alpiniste à l'âge de 17 ans. Il a aujourd'hui 25 ans, est marié, a une fille de 2 ans. Il a gravi l'Everest 5 fois. Il m'a dit « Aucun des cinq alpinistes que j'ai aidés à atteindre le sommet n'a pris de mes nouvelles, après ce tremblement de terre. Pourquoi continuer à risquer ma vie ? »

**Les Tibétains du Népal et l'AET.** Vous avez lu le dossier *Séisme au Népal* dans le précédent TD, et consulté celui de notre site. Si la police a laissé et parfois aidé les groupes de Tibétains secouristes, la communauté tibétaine du Népal ne recevra aucune aide du gouvernement. Ils déplorent 14 morts et ont beaucoup de maisons détruites ou abîmées. L'école la plus atteinte est la Srongsen Bhrikuti, où les classes se font provisoirement sous des tentes et des abris en tôle.

Votre aide est importante. Votre présence aussi. Le Népal est prêt à vous accueillir. Aller les voir est la plus belle façon de les aider.

## ... ET AU TIBET

Vous vous en doutez, le tremblement de terre ne s'est pas arrêté à la frontière du Népal. Mais la Chine est restée très discrète sur le séisme au Tibet. La vérité est que ce séisme est une aubaine pour la Chine. Pour elle, il arrive au bon moment. Le train Pékin-Lhasa a été prolongé et relie, depuis août 2014, Lhasa à Shigatsé. La prochaine étape officielle est la frontière népalaise, et un jour Katmandou. Le train longera une nouvelle route qui arrive au gros bourg de Kyirong. Cette route est stratégique et Kyirong, bourg tibétain, interdit aux étrangers.

Kyirong a ressenti les secousses et pour sauver la population, une centaine de camions de l'armée populaire de Chine les a tous conduits vers des lieux plus sûrs, de l'autre côté des cols. Cette opération de sauvetage a été montrée à la télévision chinoise. Depuis, plus de nouvelles. Or de très nombreux membres de ces familles de Kyirong vivent au Népal ou en Inde. Beaucoup m'en ont parlé, notamment à Dharamsala. Ils sont très inquiets. Nul doute que Kyirong va devenir une grande ville chinoise, tête de pont pour entrer au Népal et ... en Inde.

**Gilbert Leroy**

## Voyage au Ladakh en 2016

Un nouveau voyage est proposé en juillet 2016 par Gilbert Leroy et Janine, pour les parrains et marraines de l'AET.

Le but est de vous faire rencontrer votre ou vos filleuls, leurs familles (sauf pour les nomades), leur école et la structure tibétaine dans laquelle ils vivent, mais aussi de vous faire découvrir la vallée du Ladakh, le long de l'Indus. Vallée géographiquement tibétaine, politiquement indienne. Ses villages-oasis, ses monastères. En somme, le Tibet vivant, tel que nous ne pouvons plus le voir dans leur pays d'origine, le Tibet.

**Coût : 2 000 € - date envisagée : 12/13 au 27 juillet.**

Inscriptions et renseignements auprès de Tenzin, à l'AET Paris.



Si vous souhaitez vous aussi aider un projet de votre choix, indiquez dans votre courrier celui auquel vous attribuez votre don. Vous recevrez chaque année un reçu fiscal, car les dons de l'AET sont déductibles des impôts à hauteur de 66% dans la limite de 20% du revenu imposable. **Merci pour votre indéfectible générosité.**

## RÉCENTS PROJETS FINANCÉS

### De nouveaux dons pour la Ngoenga School (Inde)

La collecte pour la Ngoenga School, l'école de jeunes handicapés qui se trouve près de Dehradun, se poursuit. Le Conseil d'administration du 27 mai a validé un transfert de **4 000 €** en faveur de cette école que nous soutenons par une Campagne permanente.

### Coup de pouce pour les Personnes âgées

La Campagne en faveur des Personnes âgées continue également, avec de nouveaux dons : le Conseil d'administration du 27 mai 2015 a eu le plaisir de voter un transfert de **3 000 €**. Merci pour eux !

### Une Aide urgente après le séisme (Népal)

Le CA du 27 mai a pu s'appuyer sur les dons collectés dans le cadre de **notre Campagne Urgence Népal** et voter un premier envoi de **15 000 €**. Puis Le CA du 5 août a transféré un nouveau don de **20 000 €**, grâce à une collecte de **9 000 €**, auxquels s'ajoute un don généreux de parrain. L'AET met bien sûr l'accent sur les écoles et la scolarité.

L'AET essaie aussi de trouver de nouveaux parrains, pour des écoliers tibétains dont la famille a tout perdu dans le premier ou le second séisme.

### Rénovation de bibliothèque étudiante (Inde)

Il s'agit de celle du *Tibetan Youth Hostel*, qui héberge des Tibétains des universités de Delhi. Le transfert de **7 500 €** voté le 5 août permettra d'acheter mobilier et livres pour 250 étudiants.

### Amélioration d'une crèche tibétaine (Inde)

Le CA du 5 août a validé l'envoi d'une participation de **2 000 €** pour améliorer une crèche, fréquentée par les personnels travaillant à l'Administration centrale tibétaine de Dharamsala.

### Édition de manuels scolaires (Inde)

Le Conseil d'administration du 5 août a voté un transfert de **2 500 €** pour imprimer des manuels scolaires destinés aux classes V et VI.

### Construction d'un château d'eau à Kollegal (Inde du sud)

Le CA du 16 septembre a validé un transfert de **5 000 €** pour ce projet. Ce château d'eau fournira de l'eau potable aux 300 bénéficiaires de ce camp établi en Inde du sud.

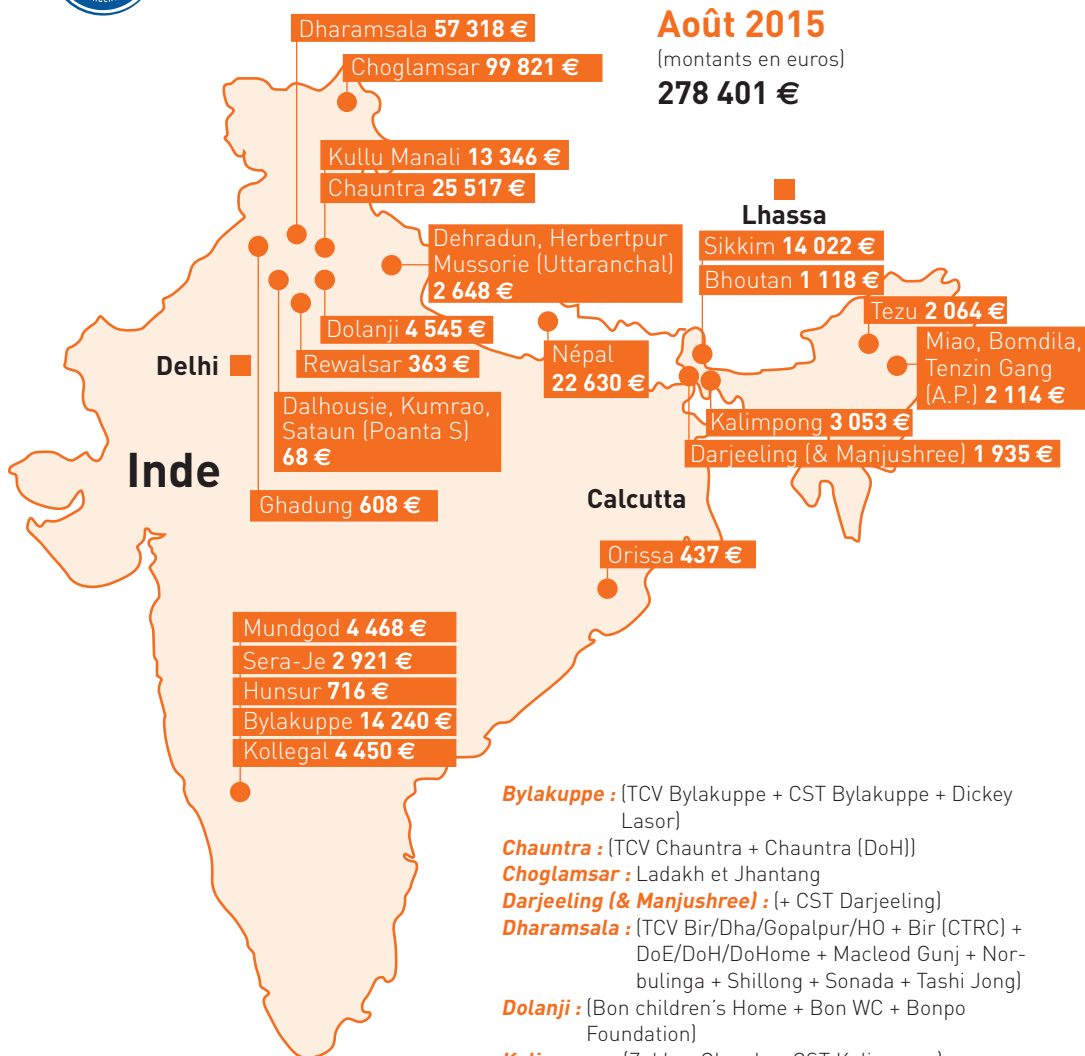
### Rénovation du Foyer de Bylakuppe (Inde du sud)

Il faut rénover barrières, peintures, toilettes, fenêtres, etc. du foyer des écoliers tibétains de Bylakuppe. Le CA du 16 septembre a voté un transfert de **2 400 €**, complétant les 2 600 € économisés sur l'achat d'un véhicule en décembre 2013.

## N'oubliez pas les Campagnes de l'AET

Permanentes, elles concernent les jeunes handicapés de la Ngoenga School, les Personnes âgées et les étudiants tibétains. S'y ajoute, depuis le séisme, une collecte pour les Tibétains du Népal. Celle pour l'Université de Bangalore est suspendue quelque temps, les travaux à venir ont trouvé leur financement. **Quant au Projet « Tibet, mon rêve », nous attendons les dernières traductions.**

# Les transferts de parrainages en Inde et au Népal



**Bylakuppe** : (TCV Bylakuppe + CST Bylakuppe + Dickey Lasor)

**Chauntra** : (TCV Chauntra + Chauntra (DoH))

**Choglamsar** : Ladakh et Jhantang

**Darjeeling (& Manjushree)** : (+ CST Darjeeling)

**Dharamsala** : (TCV Bir/Dha/Gopalpur/HO + Bir (CTRC) + DoE/DoH/DoHome + Macleod Gunj + Norbulinga + Shillong + Sonada + Tashi Jong)

**Dolanji** : (Bon children's Home + Bon WC + Bonpo Foundation)

**Kalimpong** : (Zekhar Chosde + CST Kalimpong)

**Kollegal** : (CST Kollegal + Teach-Kollegal)

**Kullu Manali** : (Dobhi + Pondoh Tashi Ling + CST Shimla)

**Mundgod** : (Mundgod + Drepung Monastery)

**Népal** : (ART + CST Népal Boudha + CST Népal Lazimpat + Snow Lion Foundation)

**Rewalsar** : (Drigung + Holy Cave)

**Sikkim** : (Ravangla + Gangtok)

## DES PARRAINS TOUT RÉCENTS POUR TENZIN !

C'était notre premier voyage en Inde. Sandra, ma compagne, voulait connaître la géographie d'un pays qu'elle sera amenée à enseigner l'an prochain à ses étudiants. Praticquant yoga et méditation, nourri des textes d'Arnaud Desjardins, je voulais découvrir les lieux des grandes spiritualités. Nous avons donc organisé un parcours dans le Nord, de Delhi aux sources du Gange (Haridwar, Rishikesh) en passant par Amritsar et Dharamsala.

C'était aussi pour nous l'occasion de rencontrer **notre filleul tibétain, Tenzin**. Tout cela s'était fait si vite. Son dossier et sa photo sont arrivés dans notre boîte aux lettres le jour de notre départ... C'est en effet dans les longs préparatifs de ce voyage, au fil de nos lectures et de nos réflexions, que l'idée de parrainer un enfant s'est imposée à nous. Le rencontrer était donc devenu une étape incontournable de notre voyage, et le passage par le **Tibetan Children's Village de Chauntra** négocié avec notre agence de voyage, nous attendions avec impatience la journée du 29 avril 2015. Nous avons bien sûr beaucoup de questions en tête : combien de temps allions-nous pouvoir passer avec Tenzin ? Comment allait-il réagir à notre rencontre ? Dans le coffre, un sac rempli de vêtements (de filles, car nous n'avons pas de garçon à la maison), mais aussi de quelques petits cadeaux pour Tenzin, et d'autocollants pour ses camarades, attendait.

Après une longue route dans les magnifiques paysages des contreforts de l'Himalaya, nous sommes enfin arrivés à Chauntra. Nous avons la chance d'avoir un chauffeur originaire de la région de Dharamsala, et connaissant donc bien les villages environnants. L'accueil au Village a été merveilleux de générosité et de gentillesse, et le jus de fruits et les petits gâteaux qui nous ont été offerts nous ont revigorés après les multiples heures passées sur les étroites et cahoteuses routes indiennes. Mme Yangkyi, responsable du Village, est allée chercher Tenzin, qui est arrivé tout surpris et un peu timide. Grâce à elle et à ses traductions de l'anglais vers le tibétain, nous avons pu pendant tout le temps que nous avons passé sur place, échanger librement avec lui. Tenzin, âgé de 8 ans, n'est en effet arrivé qu'il y a un an au Village. Il commence à apprendre l'anglais (mais aussi le tibétain, les mathématiques...), qu'il ne maîtrise pas encore suffisamment pour parler avec nous. Les petits cadeaux que nous lui avons amenés l'ont ravi. Et sa timidité gentiment gauche s'est vite effacée... Ses petits camarades de classe sont venus le rejoindre et ont été ravis de recevoir quelques autocollants d'animaux.



Tenzin, avec ses copains de Chauntra.



Sur son petit lit, dans le dortoir.



Stéphane, Tenzin, et le portable magique.



Mur de chortens.



Claudette et une nouvelle famille.

C'est tous ensemble que nous sommes ensuite allés visiter le Village. Tenzin était très fier de nous montrer sa salle de classe et surtout son dortoir. Nous étions très émus de voir **ce petit garçon de 8 ans** nous montrer ce qui est devenu depuis un an sa maison : les lits à étage sagement alignés sous l'œil bienveillant d'un portrait du Dalai-Lama, le petit casier dans lequel rentrent toutes ses affaires et l'immense tendresse avec laquelle veillent sur tous ces enfants Mme Yangkyi et la responsable du dortoir.

Sur le terrain de sport les enfants jouaient au *foot*, sport adoré des Tibétains. J'aurais bien passé un peu de temps à taper dans le ballon avec eux, mais le temps s'écoulait si vite... Nous n'avions qu'une envie : retarder le plus possible le moment où il allait falloir se séparer, remonter en voiture et repartir. Merveilleux moment de partage que celui où j'ai montré à Tenzin le petit film que j'avais fait de lui jouant avec la petite voiture que nous lui avons offerte. J'avoue être très ému en repensant à son rire en se voyant ainsi... Dernières photos. Les sourires masquent mal la tristesse de se quitter. Tenzin attrape la main de Sandra en nous accompagnant vers la voiture...

Notre court séjour à McLeod Ganj n'a fait que renforcer le sentiment que nous avons eu au Tibetan Children's Village de Chauntra : le combat pacifique que mènent le

peuple tibétain et le Dalai-Lama est un combat désespéré, mais magnifique : survivre en tant que Peuple en tentant de préserver sa langue, sa culture, son artisanat... Je repense aux regards de ce vieux couple de Tibétains, voûtés par les ans, dans le temple du Dalai-Lama à McLeod Ganj, et je pense à Tenzin et à ses camarades de classe dans leur petit village de Chauntra, à ce **Others before self** peint au-dessus des salles de classe du TCV. Notre voyage en Inde et au Petit Lhassa nous aura montré que soutenir la cause tibétaine sur le plan matériel est essentiel. Mais que s'imprégner de ses valeurs de joie et de compassion est tout aussi important.

Et je me demande déjà quand nous pourrions repartir là-bas...

**Stéphane Lamotte et Sandra Plantier**

## SEULE AU TIBET

Je fais partie de l'AET depuis mars 2014, avec un ami nous parrainons une école de réfugiés tibétains à Ravangla et nous en sommes très fiers ! Je suis allée au Népal et au Tibet, dans la période du 21 mai au 19 juin de cette année, toute seule et ne parlant pas du tout anglais !

Eh ! bien, ce fut tout bonnement merveilleux, un voyage préparé depuis le Népal, une agence travaillant avec une agence au Tibet que je connaissais d'un précédent voyage avec un groupe dans ces deux pays. Au Jokhang, à Lhassa, j'ai eu la joie de faire le tour de la statue du Jowo, interdite par un grillage à tous les touristes et aux amis tibétains.

Après les visites à Lhassa, j'ai fait un immense circuit, comprenant le lac Namtso et sa région, mais aussi la *kora* avec les Tibétains pour fêter la Saga Dawa au lac Manasarovar.

J'ai dormi dans le village de mon guide, près d'une chapelle, il y avait un élevage de yacks. J'ai même retrouvé à un moment des Tibétains rencontrés en 2011 ! J'ai tout fait comme eux, la prière, l'eau bénite bue dans les mains du lama, les repas sans viande pendant la semaine de Saga Dawa : j'étais bien avec eux, très proche et très spirituelle.

Et il me tarde d'y retourner !

**Source : Claudette Bruneteau**

### LE MESSAGE D'UNE BELLE AMIE DE 91 ANS !

J'ai connu *Aide à l'Enfance Tibétaine* en février 1983, suite à un appel lancé sur Antenne 2, par la présidente de cette époque, Annie Sudrat, qui venait de créer son association en 1981. Assistaient à cette émission deux journalistes et le chanteur canadien Gilles Vigneau, qui devint parrain par la suite.

J'ai aussitôt appelé l'association pour proposer mon aide à cette dame, qui me demanda de venir dès que possible. Je suis donc arrivée le 25 février 1983. Nous étions six personnes dans l'appartement de la rue du Bac, au 42, dans le septième arrondissement de Paris. Les demandes de parrainages arrivaient sans fin et nous étions très satisfaites des résultats obtenus. Nous avions beaucoup de travail, car toutes les tâches s'effectuaient à la main. Mais quelle récompense de savoir que ce peuple en souffrance allait recevoir de l'aide !

Lorsque l'informatique est arrivée, le travail nous a semblé plus facile et rapide.

J'ai été très heureuse de connaître – et de travailler avec elle – cette jeune femme blonde, Annie, qui m'a accueillie avec chaleur et m'a ouvert sa porte pour un long, très long temps, puisque j'ai mis fin à mon bénévolat pour l'AET en 2005. Annie nous a quittés le 13 mars 1993, après une maladie grave.

En janvier 1992, j'ai désiré parrainer un petit enfant d'une famille qui en comptait sept. Une toute petite fille... qui va bientôt avoir 23 ans. Je la suis du mieux que je peux, le bureau du Ladakh me donnant de ses nouvelles.

Je l'ai rencontrée en 2001. Quelle émotion de penser que cette fillette de neuf ans était « ma fille du Toit du Monde ». Bientôt elle volera de ses propres ailes. Elle est à l'heure actuelle dans le centre d'apprentissage de Selakui, près de Dehradun, où elle apprend le métier de coiffeuse-esthéticienne, qui lui permettra peut-être de voyager... Je lui souhaite toutes les joies et plaisirs possibles, ainsi que plein de bonheur.

J'aimerais ajouter, pour terminer, que ces moments passés à Aide à l'Enfance Tibétaine ont été les plus enrichissants de ma vie, car j'ai rencontré Sa Sainteté le Dalai-Lama, Mme Jetsun Pema, Annie Sudrat, Gilbert Leroy. Et toutes les autres personnes que je remercie de tout mon cœur.

**Jacqueline Petitjean**



Halte dans un ravissant village.



1992-2015. Tsering Tsomo, la filleule de Jacqueline Petitjean !



Jacqueline, entourée de Genla et Jetsun Pema, aux 30 ans de l'AET

**142 Tibétains se sont immolés depuis 2009 dans le silence assourdissant** de la Communauté internationale et des états de droit. Aller au Tibet pour montrer aux Chinois notre intérêt pour ce pays reste compliqué, tandis que la pression s'exacerbe encore sur les habitants des 3 provinces du Tibet historique. Voilà **56 ans** que le Dalaï-Lama a pris le chemin de l'exil avec quelques milliers de Tibétains, **66 ans** que règne un pouvoir musclé, renforcé depuis la révolte de **2008** et les immolations par le feu. Nos sources principales : [www.tibet-info.net](http://www.tibet-info.net) et [www.tibetan.fr](http://www.tibetan.fr) (en français), ainsi que [www.phayul.com](http://www.phayul.com), [www.tchrd.org](http://www.tchrd.org) et [www.tibet.net](http://www.tibet.net) (en anglais).

## LE PLUS CÉLÈBRE DES TIBÉTAINS A FÊTÉ SES 80 ANS

Les Allemands lui ont rendu hommage par un timbre poste de 62 cents à son image, le Népal a permis aux Tibétains de se rassembler, exceptionnellement, pour célébrer son anniversaire, sur le terrain de football de la Namgyal High School à Katmandou, avec d'autres bouddhistes Sherpa, Tamang ou habitants du Dolpo et du Mustang. Partout dans le monde ont été conduites des cérémonies, plus ou moins officielles. En Inde, quatre administrateurs de l'AET nous représentaient, parmi de nombreuses délégations. Paradoxalement, c'est en fuyant son pays qu'il a pu rendre une visibilité au Tibet et donner sens et forme au combat des Tibétains. À nous de continuer à l'aider dans cette tâche immense avec nos modestes moyens et notre foi en la justice.

## LE PRIX DE L'ENGAGEMENT ET DE LA RÉSISTANCE AU TIBET

Mais c'est à l'âge de 65 ans qu'est décédé, faute de soins médicaux, **Tenzin Delek Rinpoché**, grand lama très respecté des Tibétains, le 12 juillet 2015, emprisonné dans le Sichuan depuis 2002 sur une inculpation douteuse. Sa famille n'avait été autorisée à le voir qu'une seule fois, en 2013. Trois nouvelles immolations sont à déplorer : **Sangye**

**Tso**, âgée de 36 ans, le 27 mai, **Sonam Tobgyal**, un moine de 26 ans, le 9 juillet, et **Tashi Kyi**, une femme de 55 ans, le 27 août. Tandis que les familles des immolés font l'objet de poursuites, les protestations solitaires ne cessent de se multiplier, violemment réprimées lors des arrestations et emprisonnement qui s'ensuivent. Les Tibétains savent fort bien qu'ils subiront la torture et pourtant ils osent exprimer, pacifiquement mais publiquement, leur désaccord : ainsi de deux jeunes mamans **Wangmo**, **22 ans**, le **15 juillet**, **Woekar Kyi**, **23 ans**, le **15 août** et de trois jeunes gens en septembre 2015 : **Trinley**, **Lobsang Jamyang**, 15 ans et un autre **Lobsang**. 17 Tibétains et Tibétaines ont ainsi été arrêtés depuis 2013 pour avoir clamé brièvement des slogans, brandi un portrait du Dalaï-Lama. La santé du **chanteur Lo Lo**, prisonnier politique purgeant une peine de six ans pour avoir appelé à l'indépendance du Tibet, se serait considérablement détériorée, lui non plus n'a droit à aucune visite. **Ronggye Adak**, fier nomade, a fini de purger sa peine de 8 ans le 31 juillet, pour un discours prononcé à la tribune. L'écrivain **Dolma Kyab** a quant à lui été relâché de Chus-chur, à Lhassa, le 8 octobre, prématurément vieilli, après 10 ans et demi de prison pour ses écrits. Il a 39 ans.

## TIBÉTAINS, UN PEUPLE DISCRIMINÉ AU TIBET

Bien des informations nous paraissent choquantes, lorsqu'elles réussissent à traverser l'épais *rideau de bambous* ! Ainsi de Tibétains brutalisés en nombre cet été par la police pour n'avoir pas montré, dans le comté de Nangchen, un visage suffisamment joyeux lors de festivités imposées. Ainsi des arrestations de Tibétains osant revendiquer, dans l'actuel Sichuan, en empruntant la voie légale, la restitution de terres dont ils s'estimaient injustement spoliés. Ainsi de la relocalisation forcée des Tibétains de **Dram, ville-frontière avec le Népal**, déplacés après le séisme de ce printemps, à 300 kilomètres de là : les Chinois vont tout reconstruire et repeupler avec juste des colons.

## UNE GÉNÉRATION DEBOUT POUR L'AVENIR DU TIBET

Le 11 août dernier, à Dharamsala, trois journées de conférence ont rassemblé pour la première fois 250 parents d'élèves de 43 camps tibétains en Inde et des membres du Département de l'Éducation, ainsi que le *Sikyong* Lobsang Sangay. L'objectif est d'encourager les jeunes Tibétains à accomplir des progrès de plus en plus importants dans tous les domaines : en 2011, 218 Tibétains avaient un taux de réussite au bac de 75%, ils étaient 283 en 2013, 321 en 2014, 443 cette année. Les jeunes Tibétains n'étudient pas seulement pour assurer leur réussite personnelle, mais pour affronter les défis qui seront lancés demain à leur communauté. Six cents bourses ont été distribuées cette année pour les étudiants les plus accomplis, contre 135 il y a dix ans. L'éducation des

jeunes Tibétains est une des priorités du Gouvernement en exil. Le premier mandat de quatre ans de Lobsang Sangay, élu au terme d'une campagne démocratique (mondiale, puisque les Tibétains sont sur tous les continents), expire bientôt, il a annoncé officiellement le 5 octobre sa candidature pour 2016.

## SPORT ET CINÉMA À L'HONNEUR CHEZ LES TIBÉTAINS

Une jeune athlète tibétaine a gagné le 15 mai une médaille d'or pour la Chine au championnat d'Asie de lutte féminine. Les Tibétains de l'Inde et de la diaspora se sont affrontés dans leur Coupe du Monde de Football à Dharamsala, sur le terrain du TCV. Un reportage leur a été consacré le 2 septembre par Canal +, qui n'a pas manqué de réjouir tous ceux qui sont allées le visionner sur la page *Facebook* de l'AET. En revanche, Gilbert Leroy a eu bien raison de nous envoyer ce petit billet d'humeur : « C'est une honte. Comment le C.I.O., cet organisme composé de gens si importants, a-t-il pu décider un choix pareil ? Les J.O. d'hiver à Pékin en 2022. Une ville, une région qui n'a ni montagnes, ni neige. Le monde marche vraiment sur la tête. D'autant que le pays voisin, le Tibet, est appelé *Le Pays des Neiges* » ! Enfin, l'association Étudiants pour un Tibet Libre de Paris a organisé son Troisième Festival du film tibétain les 30 et 31 octobre, au cinéma La Clef à Paris, dans le 5<sup>e</sup> : « Dans un contexte de répression politique et de bouclage des communications au Tibet, projeter ces films est aussi un acte de solidarité [...] Le travail des rares réalisateurs tibétains doit donc être montré, vu et largement diffusé. »

Nos valeureux Délégués ne ménagent pas leurs efforts pour promouvoir la culture tibétaine et l'action de l'AET en faveur des réfugiés tibétains, en dépit de la crise économique qui pèse sur leurs ventes d'artisanat. Il faut plus que jamais poursuivre cet engagement, trouver de nouveaux parrains, sensibiliser le public à une juste cause, qui ne doit surtout pas tomber dans l'oubli. **Merci à tous ces bénévoles déterminés** qui s'engagent sur de vraies valeurs ! Pour connaître les dates de leurs manifestations, n'hésitez pas à consulter **le site AET**, régulièrement mis à jour, **et notre page Facebook**.



© Martine Chebat  
*Monique Gachon remet le chèque de Soroptimist à Martine Chebat (DR 06).*



© Nicole Touzet  
*Le beau stand de l'AET à la Fête des langues du Monde (DR 29).*



© Nicole Touzet  
*De futures étudiantes de tibétain ? (DR 29)*

## BIENVENUE À LA DR ALSACE (DR 67-68)

La Délégation régionale Alsace avait dû être fermée en raison du départ de sa déléguée pour une autre région, nous avons le plaisir de vous annoncer sa réouverture. En effet, **Jean-Jacques Boust**, qui avait déjà participé, par ses photographies notamment, aux activités de la DR, est venu faire un petit tour à notre stand au Festival des Himalayas de juin dernier, pour nous proposer de la reprendre. Comme il vit et travaille moitié en Allemagne, moitié en France, il pourra sans doute étendre pas mal son action, comme le fait la DR 25.

## LES ALPES-MARITIMES SE MOBILISENT AVEC L'AET POUR LE NÉPAL (DR 06)

Merci à **Martine Chebat** pour les dons importants qu'elle a suscités dans le cadre de la Campagne Urgence Népal. Elle a tenu dans cet esprit un stand AET lors d'une importante manifestation intitulée **Le Tibet au cœur**, qui s'est déroulée à **Roquefort-les-Pins du 5 au 27 juin** dans différents sites de la ville, selon un riche programme avec expositions de photographies, d'objets tra-

ditionnels, récits de voyage, conférence, films, dont deux de Gilbert Leroy réalisés pour l'AET. Invitée en mai dernier par **l'Association Soroptimist de Nice Côte d'Azur**, grâce à l'action entamée par la Présidente de l'année précédente, Monique Gachon, et poursuivie par la Présidente actuelle, Katherine Fleury, Martine a eu par ailleurs la joie de se voir remettre un chèque de 500 € pour un projet AET. **Merci à toutes les Sœurs de cette ONG** qui a pour objectif le meilleur (*optimum*) pour les femmes, notamment en matière d'éducation !

## L'AET FINISTÈRE À LA FÊTE DES LANGUES DU MONDE (DR 29)

**Nicole Touzet** et son étonnante équipe de parrains et marraines ont participé à la Fête des Langues du Monde à Brest, le **6 juin 2015**, Place de la Liberté, de 13h30 à 17h, un événement organisé par l'association Langues du Tonnerre. Un stand de démonstration, avec costume tibétain, plaque en bois pour reproduire les textes tibétains, musique, photos, méthodes de langues diverses, etc. ont permis d'échanger sur la langue et l'écriture tibétaines, avec petit atelier à l'appui.



## UN SPECTACLE TIBÉTAIN AU MONDIAL FOLK DE PLOUZEVEZT (DR 29)

Étonnante, oui, car ils ont aussi tenu cet été un stand dans le cadre du Marché international du Festival du Mondial Folk de Plouzevet tout le week-end du **13, 14, 15 août**, ainsi que dans le hall du Centre culturel de la salle Avel Dro : en partenariat avec le Festival et la DR 29, des Tibétains de la troupe artistique de la Communauté tibétaine ont donné un spectacle le 18 en soutien à la cause tibétaine. Ils ont été très touchés de pouvoir défiler avec le drapeau tibétain, avec les autres musiciens de toutes nationalités, mais aussi de nombreux groupes arborant de magnifiques tenues bretonnes ! La veille du 18, ils sont allés pique-niquer avec **Nicole Touzet** à la Pointe du Raz, où ils ont composé, en français, l'émouvante chanson qu'ils ont interprétée à la fin du spectacle et que Nicole a pensé à nous retranscrire et que voici :

*Le pays auquel nous appartenons  
Il a été envahi par le gouvernement  
chinois*

*Nous et notre dieu Dalai-Lama  
Sommes séparés à cause d'eux.*

*La liberté qu'on n'a pas eue là-bas  
Nous l'avons trouvée ici avec vous  
Grâce à ce pays, nous avons pu ren-  
contrer notre Précieux*

*Et nous vous remercions du fond de  
notre cœur.*

*La liberté qu'on n'a pas eue là-bas  
Nous l'avons trouvée ici avec vous.*

Un autre projet est en préparation pour 2016 avec les membres de la

Légion d'Honneur du Finistère. Quelle énergie, ces Bretons !

## L'AET AU PREMIER FORUM DES ASSOCIATIONS DE LIMOGES (DR 87)

**Françoise Cournède**, notre déléguée de la Haute-Vienne, a représenté l'AET et la cause tibétaine au Forum des Associations qui s'est déroulé pour la première fois à Limoges **les 5 et 6 septembre**, avec un joli stand où elle donnait des informations sur le Tibet, les réfugiés tibétains, l'action de l'AET, avec notamment un petit diaporama conçu pour l'occasion.

## UNE MARCHÉ POUR LE TIBET DANS LA LOIRE (DR 42-43)

**Francisque Petit** et sa fidèle équipe ont accueilli le **dimanche 27 septembre à Burdignes** les randonneurs décidés à parcourir les 9 kilomètres du « Sentier ardéchois », puis ils ont présenté le très beau film de Julie Capel, *Les Orphelins du Tibet*. Le soleil était au rendez-vous et les participants sont rentrés ravis de leur journée !



Le défilé des Tibétains au Mondial Folk (DR 29).



Le drapeau tibétain déployé à la Pointe du Raz (DR 29).



Le spectacle le soir (DR 29).



Les paysages de l'Ardèche, c'est pas mal non plus ! (DR 42-43).

# Des Délégués déterminés dans leur action



© Patrick Roy  
Le bonheur d'être parrains (DR 25).



© Patrick Roy  
Foule à Pontarlier (DR 25).



© Armelle Roy  
Patrick en pleine démonstration (DR 25).



© Jean Servant  
Le stand AET à Perpignan (DR 66) !

## UN TIBET TRÈS PRÉSENT DANS LE DOUBS ET EN SUISSE (DR 25 ET SUISSE)

Après un week-end très réussi à **Village d'Asie**, manifestation qui s'est déroulée cette année les 12 et 13 septembre, **Armelle et Patrick Roy** ont rencontré encore beaucoup de monde à **Pontarlier les 26 et 27 septembre** : « De nombreux parrains sont venus à l'expo, nouveaux et anciens, certains pour la première fois et l'équipe habituelle des parrains du coin a donné comme toujours un sacré coup de main au montage, à la vente et au rangement. Tout le monde est de plus en plus performant. Nous avons eu énormément de visiteurs le Samedi, c'était plus calme le Dimanche, mais il y a eu beaucoup de gens intéressés, voire passionnés, ils ont goûté (avec plaisir ou grimace) le thé au beurre salé et grandement apprécié les kaspés faits par notre jeune couple d'amis Tibétains vivant en Suisse », nous écrit Armelle. Ils ont enchaîné avec une conférence diaporama et une vente d'artisanat à **Neuchâtel le 30 octobre**, puis ce sera une exposition photos et une vente d'artisanat à **Morteau les 28 et 29 novembre**.

## TROIS PROJECTIONS TIBET DANS LES PYRÉNÉES- ORIENTALES (DR 66)

Pour bien débiter l'automne, Jean Servant a proposé dans sa Délégation régionale trois projections-dé-

bats. **Le 7 octobre**, invité à la projection de *Ce qu'il reste de nous à Maureillas*, il a commenté le film et animé le débat, puis il a proposé deux projections du film *Orphelins du Tibet* à la médiathèque de **Bages, le 9 octobre**, ainsi qu'au **Préau de Saint André le 16 octobre**. Mais la photo qu'il nous a envoyée est celle d'un Forum des associations : « Le samedi 12 et le dimanche 13 septembre, la ville de Perpignan avait réorganisé un forum des associations dans lequel l'AET avait trouvé une place. Deux journées très riches de rencontres et d'échanges avec les autres associations et avec des gens intéressés par l'AET et le parrainage. Intéressés par des réponses à un fait mal connu, parce que souvent tu par la presse, le sort des Tibétains aujourd'hui et la nécessité de scolariser ces enfants. Ils sont les futurs porteurs de cette culture. Ce que le gouvernement du pays occupant a voulu faire aura échoué et ces enfants auront une grande responsabilité à assumer. Souhaitons que des contacts se concrétisent et que de nouveaux enfants trouveront parrains et marraines ! »

## DESSINS D'ENFANTS ET VENTES DE NOËL EN TOURAINE (DR 37)

**Martine Giraudon** a prêté une vingtaine de dessins réalisés par des écoliers tibétains dans le cadre du Festival artistique organisé par l'association Touraine Sans Frontières du 6 au 18 novembre et sa complice **Carole Villatel**, une marraine de la DR, effectuera trois ventes d'artisanat AET du 15 au 20 novembre.

## Alpes Maritimes et Monaco (06 et Monaco)

**Martine Chebat**  
6, avenue Joseph Durandy  
Domaine de Canta-Galet – B3  
06200 Nice  
martine.chebat@orange.fr

## Aube (10-52-89)

**Philippe Bertrand**  
55, lotissement Les Dagues  
Grange-L'Évêque  
10300 Macey  
ph.yoga@aliceadsl.fr

## Bouches-du-Rhône (DR 13)

**Marion Joulain**  
21 rue de la Cathédrale  
13002 Marseille  
joulainmarion@yahoo.fr

## Corrèze (19)

**Patrick Magnan**  
5, rue de la Grave  
19100 Brive-la-Gaillarde  
patrickmagnan@orange.fr

## Doubs (25, 21, 39, 90, Suisse)

**Patrick et Armelle Roy**  
Le Bollot  
25 570 Grand'Combe  
Chanteleu  
aetdelegation25@voila.fr

## Finistère (DR 29)

**Nicole Touzet**  
10, rue Saint-Vinoc  
29780 Plouhinec  
marie-line.touzet@orange.fr

## Gard (30)

**Jean-Paul Cinq**  
165, chemin de Clarence  
30140 Bagard  
jeanpaul.cinq@gmail.com

## Midi-Pyrénées

(31-46-81-82)  
**Marie Cavarero**  
160 impasse du Loup  
Foumezeous  
82370 Corbarieu  
cavarero.marie@orange.fr

## Gironde (DR 33)

**Aurore Cauvin**  
Résidence La Chênaie  
11, rue Georges Darmenté  
33780 Soulac-sur-Mer  
aurorecauvin@yahoo.fr

## Indre-et-Loire (37)

**Martine Giraudon**  
24, rue Auguste Comte  
37000 Tours  
martine.giraudon@orange.fr

## Loire (42-43)

**Francisque Petit**  
Montravel  
42660 Saint-Genest-Malifaux

## Maine-et-Loire (49)

**Véronique Bussereau**  
9, rue Marthe Formon  
49360 Toutlemonde  
veronique.bussereau@gmail.com

## Marne (51-02)

**Colette Defrancq**  
5, rue des Bois  
51390 Janvry  
colette.defrancq@yahoo.fr

## Morbihan (DR 56)

**Virginie Le Tarnec**  
8, Le Gros Chêne  
56460 La Chapelle-Caro  
virginieletarnec@wanadoo.fr

## Nord-Pas-de-Calais (59-62)

**Christophe Popineau**  
199, rue de Dunkerque  
62500 Saint-Omer  
popineau@sfr.fr

## Orne (61-27)

**Annick Sueur-Arnault**  
115 A Hameau des Thermes  
Rue du Château de Couterne  
61 140 Bagnoles-de-l'Orne  
annicksueur@orange.fr

## Pyrénées-Orientales (66)

**Jean Servant**  
Les Chartreuses du Boulou  
25, avenue d'En Carbouner  
66160 Le Boulou  
jgmservant@gmail.com

## Alsace (DR 67-68)

**Jean-Jacques Boust**  
c/o Tibet bleu  
26 Grande Rue  
67000 Strasbourg  
info@aet6768.eu

## Savoie (73)

**Denis Berton**  
730 Avenue du Granier  
73490 La Ravoire  
tibelive@gmail.com

## Paris (75)

**Martine Parlarrieu**  
1, rue du Clos Feuquières  
75015 Paris  
martine.parlarrieu@orange.fr

## Vaucluse (84)

**Catherine d'Azevedo**  
La Figuierolle  
84750  
Saint-Martin-de-Castillon  
catherine.joudioux@gmail.com

## Vienne (86)

**Monique et Bernard Piat**  
19, rue du Bois Brun  
86800 Tercé  
aet.dr86@yahoo.fr

## Haute-Vienne (87)

**Françoise Cournevé**  
14, rue Léon Roby  
87000 Limoges  
aet.délégation87@gmail.com



L'Université de Bangalore  
© Georges Bordet

## LE PRIX DE LA MODERNITÉ

Sous-titré *Les Indiens face à la mondialisation*, l'ouvrage se lit comme un roman passionnant, avec une enquête journalistique conduite par un narrateur-personnage revenu dans son pays en 2003, après plus de dix années passées en Amérique. Fasciné d'abord par les progrès technologiques et économiques, accomplis notamment par une jeunesse ambitieuse et prête à tout pour réaliser ses rêves, les rencontres au fil des ans de quelques acteurs choisis soulignent les effets cette révolution trop brutale, dont les conséquences pèsent aujourd'hui sur le destin de ce pays. Oui, l'Inde a changé très vite, nos parrains en sont témoins, mais à quel prix ?

**L'Inde de demain,**

**Akash Kapur,**

**Éditions Albin Michel, 395 pages, 25 €**

## LA FOI INÉBRANLABLE DES TIBÉTAINS

Traduit depuis peu en français, cet ouvrage est fondé sur les voyages au Tibet d'un bouddhiste devenu rapidement militant des Droits de l'homme et de la liberté religieuse dans ce pays. Disciple de Sogyal Rinpoché, Matteo Pistono a commencé en 1999 un pèlerinage sur les traces de Tertön Rinpoché, bandit devenu mystique, maître du XIII<sup>e</sup> Dalai-Lama. Mais les rencontres des terribles temps présents que vivent les religieux et laïcs tibétains ont donné une nouvelle orientation à la quête spirituelle initiale et l'ouvrage, très intéressant, s'achève sur un hommage à l'extraordinaire résilience tibétaine.

**Sous le regard du Bouddha, Ce que le**

**Tibet m'a révélé,**

**Matteo Pistono,**

**Éditions Amrita, 277 pages, 22 €**

## UN CHARMANT ROMAN POUR NOËL

Dans une collection élégante, avec les belles illustrations d'Antoine Denain, Pierre Stolze fera peut-être découvrir le Tibet à nos jeunes adolescents, à travers les aventures d'une petite anglaise, retrouvée évanouie par Guésar, un jeune *tulku* de son âge. À son réveil, elle prétend s'appeler Dolma, et les voilà entraînés dans des rebondissements plutôt originaux, dans un monastère près du Mont Kailash, où le *khenpo* se doit bien sûr de recevoir convenablement ses « amis » chinois. Une écriture précise et alerte, un roman bien documenté, avec un glossaire à la fin... pour l'initiation !

**Le Monastère caché, Pierre Stolze,**

**Éditions Le Verger des Hespérides,**

**Collection Du coq à l'âme Junior,**

**338 pages, 18 €**

## LE TIBET À L'HONNEUR SUR ARTE

Au début de cet été, en hommage aux 80 ans de Sa Sainteté le Dalai-Lama, la chaîne Arte a remis le Tibet à l'honneur en proposant six documentaires de 52 minutes : *Le toit du monde à l'heure zéro – Le dalai-lama, et après* (Christian Pahier et Lilian Damman, Allemagne, 2015), *Himalaya, la lune brisée* (André Rangel et Marcos Negrao, Brésil, 2012), *Sans domicile – Un destin tibétain* (Jocelyn Ford, USA, 2015), *Tibet, les enjeux d'un conflit* (Shi Ming et Thomas Weidenbach, Allemagne, 2012), *Tibet, les nourritures terrestres* (Bo Jiali, Chine, 2011, sur la cuisine tibétaine), *Les orphelins du Tibet* (Julie Capel, France, 2009).

**Tibet, un avenir incertain,**

**Semaine Qu'il en soit Asie,**

**Fims documentaires**

**Diffusés par la chaîne Arte**

**Du 27 juin au 03 juillet 2015**

## LE TIBET CES 34 DERNIÈRES ANNÉES

Distribué par la Librairie du Sénat, accessible depuis le site du Sénat ([www.librairie.senat.fr](http://www.librairie.senat.fr)), où l'on peut aussi effectuer sa commande éventuelle, le document rassemble les diverses contributions du colloque auquel avaient assisté, sur les 250 présents, une bonne partie du Conseil d'administration de l'AET. Il comporte même en annexe une belle et puissante nouvelle de Tsering Döndrup, traduite par Françoise Robin, *La vallée des renards noirs* (2012 et 2014). Nous vous en avons parlé dans le *Tashi Delek* de novembre 2014 : ces rencontres avec des experts sont toujours tellement utiles et passionnantes !

***Tibet 1980-2014,***  
***Actes du colloque du 24 mai 2014,***  
***Les Documents de travail du Sénat,***  
***n° GA 127, Série relations***  
***interparlementaires, 120 pages, 5 €***

## L'ART BONPO AU MUSÉE GUIMET

Le Musée Guimet de Paris a organisé du 15 juillet au 12 octobre 2015 une exposition de statuettes et thangkhas de la collection Ollone. Le général Henri d'Ollone avait en effet été envoyé cartographier les terres occupées par les peuples non-chinois à l'ouest de la Chine, expérience qui lui a inspiré en 1911 un ouvrage intitulé *Les derniers barbares* ! La religion *bon*, dont le fondateur mythique s'appelle Tonpa Sherab, existe toujours, côtoyant sans problème leurs frères bouddhistes, arrivés seulement au VIII<sup>e</sup> siècle au Tibet. Ce petit catalogue fait le point sur l'exposition.

***Art Bonpo de l'Ancien Tibet,***  
***Nathalie Bazin, conservateur,***  
***Éditions Mnaag, 50 pages, 10 €***

## UN PASSIONNANT ROMAN DU TIBET

C'est avec beaucoup de plaisir que l'on dévore ce gros livre d'histoire, qui vient d'être traduit pour les Belles-Lettres. Les Anglo-Saxons savent raconter, et Matthiew T. Kapstein, qui puise aux sources les plus autorisées pour rédiger cette nouvelle Histoire du Tibet, nous la rend extrêmement vivante en convoquant ses propres expériences de voyages là-bas, avec les rencontres, les échanges, les observations sur le terrain, dont témoignent quelques photos en noir et blanc. Il s'appuie aussi sur les historiens tibétains et l'ouvrage est d'une grande clarté, imprégné d'une forte empathie pour le peuple du Tibet.

***Les Tibétains,***  
***Matthiew T. Kapstein,***  
***Éditions Les belles-Lettres,***  
***511 pages, 29, 90 €***

## L'ÉTERNEL POT DE TERRE CONTRE LE POT DE FER

Au nord-est de la Chine, dans la banlieue pauvre de Shenyang (8 millions d'habitants), vivent dans une humble maison Zhang Wei et sa famille, à l'ombre d'un vieux sumac décrépit, l'arbre à laque, l'arbre qui pleure. Il faudrait peut-être l'abattre, mais entre ses racines très anciennes reposent les parents de Wei, qui lui ont fait jurer de devenir un jour propriétaire de la maison. Soudain, tout le quartier menace d'être rasé par les autorités, car le sol renferme un minerai rare, utilisé dans la fabrication de nos précieux appareils électroniques. Une fable pittoresque et dont on sort un peu secoué !

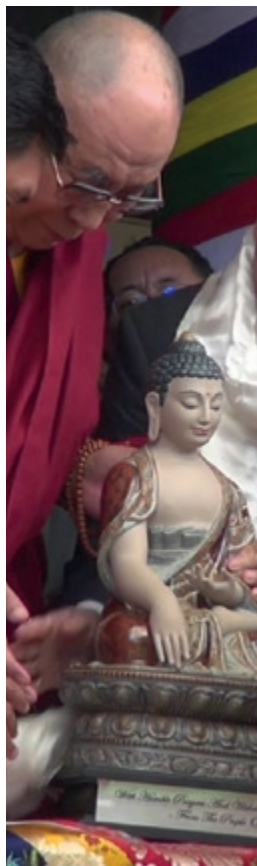
***Discours d'un arbre sur la fragilité***  
***des hommes, Olivier Bleys,***  
***Éditions Albin Michel, 293 pages, 20 €***



Ce bon de commande est loin de recenser la totalité des cadeaux susceptibles de faire découvrir la culture tibétaine à vos proches.

Nous proposons brûle-encens et son encens à 23 €, écharpes, cache-cols, foulards, pochettes en soie, colliers et bracelets...

Veuillez interroger le Siège, votre Délégation régionale ou le site



	Prix emporté	Prix + Frais d'expédition	Quantité	Prix total à payer
<i>Kora, combat pour le Tibet</i> de Tenzin Tsundue, 2006	10 €	12 €		
DVD <i>Tibet, vivre en exil</i> de Gilbert Leroy, 2006	15 €	18 €		
DVD <i>30 ans de l'AET</i> de Gilbert Leroy, 2011	15 €	18 €		
CD <i>Inner peace 2</i> , d'Ani Chöying Drolma	18 €	20 €		
CD <i>Rain of blessings, Vajra Chants</i> de Lama Gyurme et Jean-Philippe Rykiel	15 €	17 €		
CD <i>Tibetan Incantations</i>	15 €	17 €		
<b>Enveloppes et cartes postales</b>				
Enveloppe AET image couleurs, Par paquet de 20 enveloppes	5 €	6 €		
Fresques tibétaines, Janine et Gilbert Leroy (les 7)	7 €	8 €		
Portraits de Tibétains, Thérèse Bodet (les 7)	7 €	8 €		
<b>Livres</b>				
<i>Himalaya, esprit d'éveil</i> de Roger Charret	25 €	29 €		
<i>Déclarons la Paix</i> , Dalai-Lama et Stéphane Hessel	5 €	7 €		
<i>Dolma la rebelle</i> , de Reine-Marguerite Bayle	5 €	8 €		
<i>Clichés tibétains</i> , de Françoise Robin	19 €	23 €		
Livre <i>Cuisine tibétaine</i> AET	19 €	21 €		
<b>Immolations au Tibet-La Honte du monde</b> , de Tsering Woesser	5 €	7 €		
<b>Le Cavalier au miroir</b> , de Corinne Atlan	22 €	26 €		
<b>Le drapeau tibétain</b>				
Drapeau 110 x 86cm	15 €	17 €		
Total de votre commande en euros				
Nombre d'articles commandés				

### Pour commander

Par fax : 01 55 28 31 10 - Tél : 01 55 28 30 90

Par courrier : AET - 4, passage Lisa 75011 Paris

Par courriel : [aide-enfance-tibetaine@orange.fr](mailto:aide-enfance-tibetaine@orange.fr)

Votre chèque est à libeller à l'ordre de : Aide à l'Enfance Tibétaine (ou AET)

Votre adresse de livraison et téléphone :

# Une Aide urgente pour les Tibétains du Népal

Campagne  
AET



La devise de l'AET, c'est d'« Aider un peuple à sauver sa culture ». Les écoliers tibétains que nous parrainons au Népal, leurs familles dans les différents camps, ainsi que les personnes âgées que nous aidons à Katmandou ont besoin d'une importante aide ponctuelle. **Le séisme du 25 avril** a causé peu de morts et de blessés dans la communauté tibétaine, souvent installée dans des régions éloignées et moins peuplées, mais les dégâts matériels sont considérables. Il est urgent de **réparer ce qui est endommagé et tient encore, de reconstruire ce qui a été dévasté et détruit.**

## APPEL À DONS POUR LES TIBÉTAINS DU NÉPAL

Le Gouvernement népalais, assisté de l'aide internationale, se porte au secours de son peuple, durement touché. Le Gouvernement tibétain en exil a débloqué un fonds de secours pour les réfugiés, mais ils ont besoin de l'aide des associations de solidarité internationale qui œuvrent en leur faveur. Nous proposons donc à ceux qui le peuvent d'envoyer de petites sommes pour alimenter ce fonds, destiné en priorité à nos filleuls.

Pour participer, sur le site ou par courrier, accompagnez vos dons de la mention **Don pour l'après-séisme au Népal**. Ils seront ainsi clairement identifiés quant à leur objet. Nous avons besoin de rassembler très vite les sommes à envoyer, selon le principe des petites gouttes qui font les grandes rivières. Nous espérons par cet appel à la générosité toucher aussi bien les parrains que des donateurs extérieurs, qui trouveront l'occasion de faire un geste utile pour les Tibétains. Merci à vous tous de relayer cet appel urgent !



Jetsun Pema, membre d'honneur de l'AET



Assistance aux personnes.



Équipes tibétaines de premiers secours.



Couloir extérieur d'accès aux classes.



Nom - Prénom : .....

Adresse : .....

Code Postal - Ville : .....

email : ..... Tél.: .....

J'ai connu l'AET par : .....

**Oui, je désire parrainer avec Aide à l'Enfance Tibétaine / AET (cocher au choix) :**

- Un enfant tibétain réfugié ..... 27 €/mois
- Un adolescent tibétain réfugié ..... 27 €/mois
- Un étudiant tibétain réfugié ..... 45 €/mois
- Une personne âgée tibétaine réfugiée ..... 20 €/mois
- Une collectivité tibétaine (école, crèche) ..... 16 €/mois  
ou une mensualité plus élevée (entourer) .. 32 €/mois - 48 €/mois
- Frais d'ouverture du dossier parrainage ..... 16 €

à compter du : .....

**Oui, je désire faire un don et/ou devenir adhérent de l'AET :**

- Don pour un projet ..... €
- Don à l'AET ..... €
- Cotisation « Membre Bienfaiteur » ..... 150 €/an

Conformément à la loi de finances en vigueur, 66% de la somme versée est déductible des impôts et fait l'objet d'un reçu fiscal en fin d'année.

**Mon paiement comprend :**

..... mois de parrainage x ..... € (mensualité choisie) .....

Frais d'ouverture du dossier de parrainage .....

Don ou cotisation .....

Montant total de votre chèque .....

Signature

En votre qualité de parrain ou marraine, de membre bienfaiteur ou de donateur, vous recevrez le journal de l'AET, *Tashi Delek*.

Fait à : ..... Le : .....